



# Collectivités religieuses, Etat et société

Programme national de recherche PNR 58

Summary sheet 8

## CARTE D'IDENTITÉ

### Comment les fils et filles d'immigrés vivent-ils leur religion en Suisse?

#### Direction

Prof. Dr Christian Giordano, Université de Fribourg

#### Groupe de projet

Dr Brigit Allenbach, Dr Pascale Herzig, Monika Müller,  
Université de Fribourg

#### Pour en savoir plus

[www.pnr58.ch](http://www.pnr58.ch) → Projets → Les jeunes, l'école et la religion

## VUE D'ENSEMBLE

# Les enfants d'immigrés font le lien entre leurs origines religieuses et le mode de vie suisse

**Les enfants et les adolescents de la deuxième génération migratoire trouvent leur propre voie pour vivre la culture et la religion de leurs parents tout en se sentant à l'aise en Suisse. C'est ainsi que les jeunes musulmanes et musulmans tentent de faire rimer islam avec égalité des sexes, tandis que leurs camarades originaires de l'Asie du Sud interprètent le mariage arrangé selon leurs propres conceptions. Tels sont les résultats d'une étude réalisée dans le cadre du Programme national de recherche 58 (PNR 58).**

Les fils et filles d'émigrés vivent tous différemment leur religion en Suisse. C'est ce que montrent des chercheurs dans une étude du Programme national de recherche 58 (PNR 58) consacrée aux thèmes de l'émigration et de la religion. Les jeunes mettent au point des stratégies pour surmonter au quotidien les paradoxes liés à leur appartenance à différents groupes. Selon les situations, ils soulignent des aspects différents de leur identité: ils se présentent parfois comme des étrangers décontractés, parfois comme des Suisses parfaitement adaptés.

La façon dont les jeunes se positionnent par rapport à la culture et à la religion de leurs parents ne varie pas qu'en fonction de la situation, mais aussi de l'âge. Ils sont ainsi nombreux à vouloir redécouvrir leurs racines religieuses durant leur adolescence. Tandis que certains reproduisent consciemment le mode de vie parental, d'autres s'adaptent le plus possible à la société majoritaire suisse. Dans tous les

cas, leur confrontation avec la religion et la culture de leurs parents est créative et aboutit à une nouvelle construction individuelle.

#### Musulmanes et musulmans sur la défensive

Les chercheurs ont interrogé principalement des enfants et des jeunes dont les parents, originaires d'Asie du Sud ou de l'Europe du Sud-est, ont émigré en Suisse. Dans ce deuxième groupe, on compte beaucoup de jeunes musulmanes et musulmans. Leurs camarades associent l'islam à des règles religieuses strictes. Ils voient d'un œil particulièrement critique le rapport entre hommes et femmes. Les enfants et adolescents musulmans réagissent à ces critiques en expliquant leur religion et en cherchant à réfuter ces préjugés.

Ils affirment que dans l'islam, hommes et femmes sont égaux. Pour eux, le foulard n'est pas le symbole de l'oppression de la femme, mais l'expression d'un

respect mutuel entre l'homme et la femme. Ces interprétations permettent aux jeunes d'accorder leur religion aux conditions de vie prévalant en Suisse et de se sentir partie intégrante de ces deux mondes.

En réaction à l'incompréhension de leurs camarades, les jeunes musulmanes et musulmans se solidarisent entre eux et forment une alliance. Ce phénomène empêche toutefois qu'ils aient un échange critique sur leur religion et expriment des avis différents, par exemple sur leur vision des sexes.

### **Les jeunes et le mariage arrangé**

Les adolescents d'Asie du Sud sont aussi confrontés aux préjugés. Ils concernent dans leur situation le mariage arrangé. Tout comme leurs camarades musulmans, les jeunes originaires d'Asie du Sud tentent de défendre leur culture, et donc aussi le mariage arrangé, tout en l'interprétant à leur manière. Ils pon-

dèrent ainsi les critères de mariage donnés par leurs parents, tels que l'appartenance à une caste et à une religion ou l'ethnicité, en fonction de leurs propres besoins. La plupart d'entre eux cherche par ce biais à pouvoir épouser un partenaire européen.

### **Réussir sa formation et apprendre un métier**

Les adolescents interrogés sont unanimes: leur religion et leur héritage culturel ne sont qu'une des facettes de leur quotidien. Beaucoup ne souhaitent rien d'autre que réussir leur formation et apprendre un métier qui leur convient. C'est également important pour leurs parents. Ceux issus de l'Asie du Sud aspirent souvent à ce que leurs enfants suivent une formation universitaire, car ils voient en elle une promotion sociale pour leurs enfants. Les parents musulmans veulent aussi que leurs enfants réussissent à l'école, sans que la religion n'y soit une entrave.

## **Recommandations pour les autorités et les écoles**

Sur la base des résultats de leur recherche, les scientifiques émettent quatre recommandations à l'intention des écoles et des autorités. Celles-ci visent une approche plus nuancée de la thématique religion et migration. Elles entendent aussi soutenir les jeunes étrangers de la deuxième génération.

- Les hautes écoles pédagogiques devraient avoir recours à des portraits d'enfants et de jeunes, afin de montrer aux futurs enseignants combien les enfants et les adolescents ont une approche individuelle et différente de leur religion, en fonction de la situation dans laquelle ils se trouvent.

- Les autorités devraient élaborer des concepts pour aider les jeunes à accéder plus facilement aux différentes informations sur la religion.
- Les responsables des activités socio-éducatives devraient encourager les projets qui permettent aux adolescents de la société majoritaire de rencontrer des personnes issues de minorités.
- Les autorités devraient mieux faire connaître les programmes qui aident les jeunes à choisir une profession. Bien souvent, ceux qui justement auraient besoin de soutien ignorent l'existence de tels programmes.